

le poste vacant, s'en est tiré très convenablement, et nous devons dire que, si le magnétisme manquait, ou sentait encore l'esprit du regretté directeur.

Nous ne pouvons guère faire une étude de l'exécution de ces deux programmes, ce qui nous conduirait trop loin, mais nous mentionnerons la suite "Casse-noisettes" de Tchaïkowsky, composée de petites pièces courtes et très brillantes, qui a obtenu un succès immédiat; au lieu de la "Valse des Fleurs," nous avons entendu la "Danse des Mirlitons" et la "Danse Russe-Troïak," ce qui a un peu dérouter le public. Nous avons beaucoup aimé les "Scènes de la forêt" d'Humperdinck; l'"Adagio Lugubre" de Tchaïkowsky a été rendu avec un beau sentiment, les membres de l'orchestre étant encore sans doute sous l'effet de la pénible impression ressentie lors de l'exécution, par eux, de cette œuvre aux funérailles de Seidl.

Tout le Wagner a reçu une excellente interprétation.

Madame Rivé-King, que notre public connaissait déjà comme pianiste de grand mérite, s'est fait applaudir de nouveau et par la beauté de son mécanisme et par sa merveilleuse égalité des doigts.

Clemente Bologna avait eu le malheur de choisir comme morceau de concert l'"Air du Tambour-Major," chanté avec tant de verve par Plançon, dans cette même salle, de sorte que, après avoir lutté en vain, la veille, contre le souvenir laissé par Ludwig, il est venu s'échouer contre celui laissé par Plançon.

Espérons que l'an prochain les autorités de l'Université Laval ne choisiront pas, pour les belles conférences qu'elles nous procurent, les dates des concerts de la Société Philharmonique, comme elles l'ont fait cette année, ce qui a empêché nombre de nos concitoyens d'assister à ces concerts.

Le premier de mai a provoqué divers changements dans les adresses de nos professeurs de musique.

M. A. Letondal, pianiste, est installé sur la rue St-Denis, au No 527, en face du Carré St-Louis.

M. J. D. Dussault, organiste de l'Eglise Notre-Dame, réside actuellement, rue Sherbrooke No 572, entre les rues St-Charles Borromée et St Urbain.

"JOSEPH" DE MEHUL

SALLE WINDSOR, LE 1ER AVRIL.

F. Méhul naquit à Givet, en 1763, et mourut à Paris, en 1817.

Ce fut lui qui, le premier, occupa le premier fauteuil de l'Institut de France, fondé le 25 octobre 1795; depuis lors trente-trois musiciens ont occupé les six fauteuils réservés, par l'Académie des Beaux-Arts, aux membres de l'Institut. C'est Monsieur Dubois, Directeur du Conservatoire, qui a succédé, depuis le 19 mars 1894, à l'ancien fauteuil de Méhul.

La première de "Joseph," opéra biblique en trois actes, eut lieu à Paris en l'an 1807, et une reprise eut lieu en 1882, à l'Opéra Comique.

Cette année, il a été décidé de transporter cette œuvre à l'Académie Nationale de Musique (Opéra), et dans ce but, M. Bourgault-Ducoudray, l'éminent professeur du Conservatoire, a été chargé d'écrire le *deût* qui doit nécessairement remplacer le *dialogue* sur la nouvelle scène.

Grâce à Monsieur Couture, secondé par le chœur de l'Archevêché et plusieurs des principaux membres du chœur de Notre-Dame, le public montréalais a pu faire connaissance avec cette œuvre importante dont on n'avait entendu que des fragments jusqu'ici.

L'idée première avait été de jouer "Joseph"; mais on a dû abandonner ce projet à la suite de circonstances incontrôlables; nous y avons perdu, et l'œuvre aussi.

Voici quelle était la distribution des rôles :

Joseph.....MM. E. LeBel,
Jacob.....J. B. Dupuis,
Benjamin.....Mlle Adrienne Couture,
Siméon.....MM. A. Destroismaisons,
Urbain.....F. Pelletier, M.D.
Les Frères, trois jeunes filles de Memphis.....

Le chœur comptait environ 50 personnes, à part les douze frères.

L'orchestre, composé d'un double quatuor à cordes et de quelques instruments à vent, plus le piano et le vocalion, était un peu maigre.

M. H. C. Saint-Pierre a lu le dialogue, établissant ainsi la transition d'un morceau à l'autre.

L'exécution, en somme, a été convenable et suffisante; elle nous a fait voir les trésors de mélodie qui fourmillent dans la partition et a créé un vif désir de la ré-entendre dans des conditions plus favorables.

Mlle Couture et M. LeBel méritent plus particulièrement nos éloges. Mademoiselle Couture chante avec sûreté; sa voix, sans être puissante, porte bien et sa diction est charmante; elle a dû biffer la romance "Ah lorsque la mort trop cruelle." Il serait oiseux d'appuyer sur la belle qualité de la voix de Monsieur LeBel.

Les chœurs ont été bien chantés, et nous pouvons faire une mention spéciale de ceux des Frères.

M. Couture a fait un tour de force en produisant "Joseph" en très peu de temps, et il s'en est tiré avec talent et adresse, sinon avec le fini du détail auquel il nous a habitués; c'est l'ensemble surtout qui a fait défaut et l'orchestre a paru en être la principale cause.

Gallia, de Gounod, qui terminait la soirée, a captivé l'auditoire, tant par les soli de Mlle Villeneuve, bien en voix, que par l'entrain avec lequel le chœur et l'orchestre ont rendu ce beau morcet. Par un oubli malheureux, le nom de Mlle Villeneuve ne paraissait pas au programme, mais tout le monde a reconnu la voix de notre sympathique cantatrice.

Mgr Bruchési et un grand nombre de membres du clergé étaient présents et ont paru enchantés de la soirée.

LE CHŒUR DE NOTRE-DAME

Le chœur de l'Eglise Notre-Dame a fait l'élection de ses officiers. M. Albert Payette a été choisi comme président par le vote unanime de ses confrères. M. Charles Gagnon a été nommé premier vice-président; M. A. Dansereau, second vice-président; M. A. S. Morin, secrétaire, et M. Houle, N. P., trésorier.

Le comité de régie a été constitué de MM. Bourdon, Fortier, Bérubé et Maurault.

Le président d'honneur est M. l'abbé Labelle, P. S. S.

LA MUSIQUE DE LA POLICE

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs la décision prise le 28 avril par le Comité de Police de la cité de Mont-

réal. Sur proposition de l'échevin Ames, il a été décidé que durant les mois de juin, juillet et août, la musique de la police donnerait des concerts gratuits deux fois la semaine dans l'un des squares de la ville.

Cette décision est une heureuse réponse à la campagne entreprise en ce sens par l'ART MUSICAL.

CHŒUR ST. LOUIS DE FRANCE

Le chœur St. Louis de France a donné à la salle Olier, rue Roy, une grande soirée dont voici le programme musical :

PREMIERE PARTIE

Le Retour des Cloches.....Boieldieu
Association Chorale.

Complets de Vileain.....Gounod
M. E. Duquette.

Nocturne V, (violoncelle).....J. Field
M. Gust. Labelle.

Duo: MM. E. Duquette et E. LeBel.

DEUXIEME PARTIE

Chœur des Romains.....Massenet
Association Chorale.

Air de la "Juive".....Halévy
Mme P. C. Larivière.

Sérénade.....Th. Dubois
M. Ed. LeBel.

La Cigale et la Fourmi (quatuor).....Gounod

MM. Cholette, Wayland, Martin & Duquette
God Save the Queen.....Association Chorale

LES CONCERTS URSO

Les trois concerts donnés par Madame Urso dans la Salle Karn, les 3, 5 et 7 mai courant, ont eu lieu trop tard pour que l'ART MUSICAL puisse leur donner dans ce numéro un compte-rendu en rapport avec leur importance; il faudra donc nous borner à un aperçu général.

Camilla Urso est classée parmi les plus célèbres violonistes modernes; sa tenue est irréprochable, et dès le premier coup d'archet, on se sent en face d'une personnalité. Une justesse admirable, de la puissance, de la fougue, un doigté parfait, une chanterelle d'une limpidité cristalline, une quatrième corde d'une superbe sonorité, telles sont les principales qualités de cette artiste. Les vertus de la musicienne ne sont pas moins grandes, et l'interprétation de la *Suite* de Rust, composée en 1788, du *Grand Caprice de Concert* de Guiraud, de l'*Ebule* de Paganini, et du *Concerto* de Mendelssohn, ont produit sur le public une impression si vive que des rappels ont souligné chaque apparition de la violoniste, qui s'y est prêtée de bonne grâce.

Mademoiselle Adrienne Couture a chanté à part l'*Aria* de la Création de Haydn, plusieurs mélodies de Dubois, Schumann, Beethoven, Massenet, passant très facilement d'un genre à l'autre et faisant preuve d'une grande intelligence musicale.

M. Peirée, le président, a été à très bonne école et sans accuser une personnalité, a fait valoir son mécanisme excellent, un peu sec cependant.

Des concerts du genre de ceux-ci ne peuvent qu'aider au développement artistique, c'est pourquoi nous regrettons que le public ne s'y soit pas porté avec plus d'empressement.

— On nous annonce pour ce mois la visite de la plus grande fanfare d'Angleterre, sous la direction du Lieut. Dan. Godfrey, R.A.M.